

---

Deuxième session, trente et unième Législature

---

---

Second Session, Thirty-First Legislature

---

ASSEMBLÉE NATIONALE DU QUÉBEC

NATIONAL ASSEMBLY OF QUÉBEC

**Projet de loi n° 222**  
(PRIVÉ)

Loi concernant la succession  
de Lucien Baril

**Bill No. 222**  
(PRIVATE)

An Act respecting the  
Lucien Baril estate

---

Première lecture

---

---

First reading

---

M. VERREAULT

---

L'ÉDITEUR OFFICIEL DU QUÉBEC  
CHARLES-HENRI DUBÉ  
QUÉBEC OFFICIAL PUBLISHER

1977

**Projet de loi n° 222**  
(PRIVÉ)

Loi concernant la succession  
de Lucien Baril

ATTENDU que Lucien Baril est décédé le 9 décembre 1954, laissant un testament sous la forme dérivée de la loi d'Angleterre en date du 2 novembre 1948 et un codicille également sous la forme dérivée de la loi d'Angleterre en date du 1<sup>er</sup> décembre 1954, lesquels ont été vérifiés par le protonotaire de la Cour supérieure du district d'Arthabaska sous le numéro 1017 des dossiers de ladite cour;

Qu'aux termes de ce testament et de ce codicille, le testateur a créé une fiducie de \$50,000 qui devait être gérée et administrée par le Trust Général du Canada qui «conservera la garde et l'administration de ce fonds ainsi que des revenus qui s'accumuleront sur icelui, jusqu'au décès du survivant de mes enfants et de madite épouse, leur mère, mais à ce moment, il le remettra à mes petits-enfants par souche ou aux représentants de ceux d'entre mes petits-enfants qui seraient décédés laissant des enfants.»;

Que l'épouse du testateur est décédée le 2 octobre 1971;

Que les deux enfants du testateur, Jean-Paul et Marielle, seuls survivants pouvant bénéficier de cette fiducie

**Bill No. 222**  
(PRIVATE)

An Act respecting the  
Lucien Baril estate

WHEREAS Lucien Baril died 9 December 1954, leaving a will in the form derived from the laws of England, dated 2 November 1948, and a codicil also in the form derived from the laws of England, dated 1 December 1954, both of which were probated by the prothonotary of the Superior Court of the district of Arthabaska, under number 1017 of the records of that court;

Whereas by the terms of the aforesaid will and codicil the testator created a trust of \$50,000 to be supervised and managed by General Trust of Canada, which "shall continue to have the supervision and management of such fund and the revenues accrued therefrom, until the death of the last survivor among my children and my said spouse, their mother, but thereupon it shall hand over such fund to my grandchildren according to roots, or to the representatives of those of my grandchildren who are then deceased, having left children. [Translation]";

Whereas the testator's spouse died 2 October 1971;

Whereas the two children of the testator, Jean-Paul and Marielle, the only survivors entitled to benefit by the

avant le partage du capital entre les petits-enfants du testateur, ont, par un acte sous seing privé en date du 20 février 1974, déclaré renoncer à tous les droits leur revenant de cette fiducie;

Que ces derniers ont amplement de biens personnels et de revenus pour n'avoir jamais besoin de recourir à cette fiducie et que, d'ailleurs, leur renonciation a été faite afin d'en faire bénéficier leurs propres enfants qui sont les petits-enfants du testateur prévus aux testament et codicille;

Que les petits-enfants du testateur sont dans une situation où ils pourraient et devraient bénéficier avantageusement du partage des sommes accumulées dans cette fiducie et qu'il est dans leur intérêt que le partage de cette fiducie soit fait sans délai;

Qu'il y a accord de tous les intéressés;

À ces causes, Sa Majesté, de l'avis et du consentement de l'Assemblée nationale du Québec, décrète ce qui suit:

**1.** Nonobstant les dispositions du testament de Lucien Baril fait le 2 novembre 1948 et du codicille fait le 1<sup>er</sup> décembre 1954, tous deux vérifiés le 7 janvier 1955 par le protonotaire de la Cour supérieure du district d'Arthabaska sous le numéro 1017 des dossiers de cette cour, le Trust Général du Canada est autorisé à procéder au partage définitif des biens composant la fiducie de \$50,000 et des revenus accumulés, créée par Lucien Baril en faveur de ses petits-enfants, tel que prévu à ce testament et à ce codicille.

**2.** Le fiduciaire est autorisé à payer, à même la totalité actuelle de cette fiducie dont il a gardé la possession, les frais encourus pour l'adoption de la présente loi.

trust before the capital thereof is partitioned among the testator's grandchildren, have declared, by a private deed dated 20 February 1974, that they waive all their rights in the trust;

Whereas the said children's personal property and income are ample enough to preclude their ever drawing on the trust, and furthermore they have waived their rights therein so that their own children, who are the testator's grandchildren mentioned in the will and codicil, might benefit thereby;

Whereas the testator's grandchildren are in such a position that the partition of the sums accrued to such trust could be and should be of considerable benefit to them, and it is to their interest that the said trust be partitioned without delay;

Whereas all the interested persons agree thereto;

Therefore, Her Majesty, with the advice and consent of the National Assembly of Québec, enacts as follows:

**1.** Notwithstanding the provisions of the will of Lucien Baril made 2 November 1948 and of the codicil made 1 December 1954, both of which were probated 7 January 1955 by the protonotary of the Superior Court of the district of Arthabaska, under number 1017 of the records of that court, General Trust of Canada is authorized to proceed to the final partition of the property comprised in the trust of \$50,000 and the accrued revenue, created by Lucien Baril in favour of his grandchildren, as provided in the said will and codicil.

**2.** The fiduciary is authorized to pay out of the present aggregate of such trust, which it has continued to administer, the expenses incurred for the adoption of this act.

**3.** La présente loi entre en vigueur  
le jour de sa sanction.

**3.** This act shall come into force on  
the day of its sanction.